



## HAN SUNG-JOO

Président de l'ASAN Institute for Policy Studies. Ancien Ministre des Affaires étrangères de la Corée du sud

À la fin de la première décennie du 21<sup>e</sup> siècle, la majorité des pays d'Asie du Nord restent en assez bons termes avec les États-Unis avec lesquels ils conservent, pour la plupart, des relations pacifiques, fructueuses et de coopération. Les États-Unis ont trouvé un équilibre dans leurs relations avec la Chine.

Ils sont également en train de réorganiser et de rationaliser leurs alliances avec le Japon et la Corée du Sud d'une manière qui s'efforce de répondre aux besoins des nouvelles réalités géopolitiques de l'Asie du Nord-Est et aux exigences de la structure militaire et des capacités des États-Unis eux-mêmes.

Même en ce qui concerne la Corée du Nord, les États-Unis espèrent pouvoir résoudre le problème des armes nucléaires dans le cadre de pourparlers à six. Ceci malgré le fait que la Corée du Nord ait déjà été une épine dans le pied de la politique étrangère américaine en Asie du Nord-Est. Toutefois, l'Asie du Nord-Est est l'objet de profonds changements dans ses relations internationales. La prochaine administration américaine devra faire face à une situation régionale qui est très différente de ce qu'elle fut auparavant. Plusieurs développements caractérisent le changement du paysage géopolitique en Asie du Nord-Est.

Tout d'abord, il y a des changements à la direction de nombreux pays de cette région. En Chine, une cinquième génération de dirigeants est en train d'émerger à la suite du 17<sup>e</sup> Congrès du Parti qui a eu lieu à l'automne 2007. Même si le président Hu Jintao continue à diriger le pays, il est désormais rejoint par des dirigeants plus jeunes qui ont une expérience professionnelle et qui ont une vision à la fois nationaliste et pragmatique de la politique. Au Japon, une succession de dirigeants, de Junichiro Koizumi à Shinjo Abe, à Yasuo Fukuda et maintenant à Taro Aso, a laissé un pays encore à la recherche d'un gouvernement efficace qui devra entreprendre des réformes nationales et établir des relations internationales solides. Les récentes élections en Corée du Sud et à Taïwan ont amené des présidents plus pragmatiques et plus conservateurs. La Russie a également élu un nouveau président, après 10 ans de règne de Vladimir Poutine – bien que beaucoup estiment que Poutine continuera probablement d'exercer le pouvoir en tant que Premier ministre. Enfin, les États-Unis éliront un nouveau président après huit ans d'administration de George W. Bush. Le changement de leadership dans la plupart des pays d'Asie du Nord aura un effet significatif sur les relations de cette région avec les États-Unis.

Deuxièmement, alors même que la sécurité traditionnelle et les questions économiques restent importantes, de nouvelles séries de questions – dont la compétition pour les ressources, le changement d'environnement et de climat, les pandémies et autres catastrophes naturelles, les problèmes humanitaires, la prolifération des armes de destruction massive, et la gouvernance nationale – gagnent de plus en plus en importance dans les relations régionales et internationales, comme elles le font pour les relations de l'Amérique avec cette région.

Troisièmement, avec la forte croissance des grands pays comme la Chine, la Russie et l'Inde, au cours des dernières années, nous assistons au retour d'une politique de grandes puissances dans la région. Son émergence signifie qu'il faudra davantage de consultations, une coopération plus étroite et une meilleure coordination entre ces pays afin d'en tirer des avantages mutuels dans les domaines politique, sécuritaire et économique. Les nouvelles grandes puissances émergentes demandent de plus en plus la reconnaissance de leur présence régionale et internationale, de leur statut et de leur poids – un fait qui nécessite le développement d'un cadre plus multipolaire, ainsi que des démarches et des institutions multilatérales.

Quatrièmement, le retour d'une politique de grandes puissances est également, probablement, de nature à provoquer un changement dans la structure de la politique régionale. Même si les alliances bilatérales resteront un élément important dans les relations internationales de l'Asie du Nord-Est, la région voit aussi l'émergence d'un système régional de coopération, qui viendra compléter le caractère concurrentiel des alliances.

Cinquièmement, des changements se produisent dans la conduite des affaires internationales. Même si le pouvoir militaire demeure essentiel, le pouvoir civil gagne en importance à mesure que davantage de pays apprennent à le développer et à l'utiliser. Bien que des accords unilatéraux et bilatéraux restent importants, des consultations, des accords et des institutions multilatéraux sont de plus en plus importants et indispensables. Les relations internationales deviennent de moins en moins un jeu à somme nulle.

Sixièmement, le paradigme de sécurité dans la région est en train de changer. Dans le passé, les États-Unis ont créé des alliances avec le Japon et la Corée du Sud afin de contenir l'expansion soviétique, de prévenir l'éclatement d'une nouvelle guerre dans la péninsule coréenne, de défendre le Japon et de maintenir leur position de leadership sur le continent asiatique. Aujourd'hui, ces alliances sont considérées comme nécessaires pour maintenir l'équilibre vis-à-vis des puissances émergentes comme la Chine et la Russie, pour la paix et la sécurité en Asie, pour garder ouvertes les voies de communication maritimes (SLOC), pour empêcher la prolifération et le transport d'armes de destruction massive et la production de leurs vecteurs, pour mener une guerre mondiale contre le terrorisme et pour maintenir la présence militaire américaine dans la région afin d'atteindre les objectifs mentionnés ci-dessus.

Septièmement, nous assistons à la mondialisation des affaires régionales et au renforcement des liens entre l'Asie de l'Est et le reste du monde. Ce qui se passe au Moyen-Orient, par exemple, concerne et a un impact sur l'Asie de l'Est.

Les problèmes de sécurité du Moyen-Orient ont une incidence non seulement sur la sécurité et le terrorisme en Asie, mais aussi sur le degré d'attention que les États-Unis peuvent et vont prêter à l'Asie. Ils auront également une incidence directe sur la sécurité et l'approvisionnement énergétique de l'Asie.

Enfin, les pays d'Asie de l'Est connaissent un phénomène qui peut être appelé « démocratisation de la politique étrangère », dans la mesure où les citoyens et la société civile s'intéressent et s'engagent de plus en plus dans les affaires internationales. Comme les économies des pays d'Asie de l'Est se mondialisent de plus en plus, les gens ressentent plus directement et plus profondément les effets des relations internationales sur leur vie quotidienne. Dans le même temps, comme les différents moyens de communication deviennent plus facilement accessibles et plus étendus, la conscience du public s'élargit en liaison avec l'élargissement de l'horizon de l'information. L'effet en est une plus grande implication des organisations non gouvernementales dans les affaires internationales et l'imposition de plus fortes contraintes aux gouvernements sur la conduite de leur politique étrangère.

#### *Recommandations à la prochaine administration américaine*

1. Les États-Unis devraient maintenir leurs relations avec la Chine. La nouvelle administration ne devrait pas reproduire le schéma des administrations précédentes qui consistait souvent à débiter les relations avec la Chine de façon cahotique pour les améliorer les années suivantes. Les États-Unis devraient tirer profit de l'intention déclarée de la Chine de ne pas bouleverser le statu quo et de maintenir de bonnes relations avec eux.
2. Même si les États-Unis maintiennent et renforcent leurs alliances bilatérales avec leurs alliés asiatiques, ils devraient s'engager dans un dialogue de sécurité multilatéral et dans la mise sur pieds d'accords institutionnels qui discuteront, coordonneront et planifieront la coopération et la coordination en matière de défense.
3. Les États-Unis devraient engager un dialogue stratégique, à la fois bilatéral et multilatéral, avec les principaux pays d'Asie – en particulier la Chine – et pas seulement sur le commerce et la sécurité, mais aussi sur d'autres questions telles que la Corée du Nord, la prolifération, l'environnement et les ressources énergétiques, en particulier le gaz naturel.
4. Une fois que le TAC sera signé, les États-Unis devraient adopter une attitude plus conciliante et plus ouverte envers les accords régionaux en Asie tels que le Sommet de l'Asie de l'Est et l'ASEAN +3. Ils peuvent le faire en participant activement à ces démarches et en même temps en encourageant et à incitant ses alliés et amis d'Asie à participer à de tels accords et regroupements.
5. La non-prolifération des armes de destruction massive (ADM) devrait être l'objectif diplomatique des États-Unis. En ce qui concerne le programme nucléaire nord-coréen, le prochain gouvernement serait bien avisé de continuer avec la Corée du Nord la politique adoptée par l'administration Bush depuis le printemps 2007. Les États-Unis devraient aussi

relancer et dynamiser le Traité de non-prolifération nucléaire (TNP), qui a apparemment été affaibli par plusieurs nouveaux facteurs, y compris l'augmentation du nombre d'armes nucléaires.

6. Les États-Unis devraient être activement impliqués dans la construction de l'architecture régionale en Asie : économique, sécuritaire et politique. Même si les États-Unis maintiennent des relations bilatérales avec les principaux pays, ils seraient bien avisés de mettre davantage l'accent sur la diplomatie multilatérale et les accords en matière économique, de sécurité, et dans le domaine politique.

7. Les administrations américaines successives, y compris l'administration Bush, ont promu la propagation des valeurs démocratiques et le renforcement des droits de l'homme. Même dans les circonstances où ils doivent mener une guerre dangereuse et difficile contre le terrorisme, les États-Unis auraient tout intérêt à donner le bon exemple en respectant les valeurs qu'ils défendent.

8. Compte tenu de la crise financière actuelle qui envahit le monde, avec ses graves conséquences pour les économies asiatiques, les États-Unis, avec d'autres pays économiquement avancés, devraient remettre de l'ordre chez eux. Ceci non seulement sauvera leurs institutions financières et la situation, mais également rétablira les activités commerciales et l'investissement qui sont durement affectés.